

## **Choisir un(e) président(e)** **Propositions pour une aide au discernement évangélique**

*La commission d'éthique protestante évangélique est une commission commune aux Eglises Evangéliques Libres (UEELF), à la Fédération baptiste (FEEBF) et aux Eglises réformées évangéliques (UNEPREF). Sa vocation est d'apporter un éclairage évangélique sur les questions éthiques, de contribuer au débat protestant et à la formation des chrétiens. Ses membres actuels sont : Erwan Cloarec, pasteur ( FEEBF), Marjorie Legendre, pasteur UEELF et professeur d'éthique à la FLTE, Luc Olekhovitch, pasteur UEEL, président, Dr Joël Petitjean (UNEPREF), Charles Vanseymortier (FEEBF) et deux membres experts : Frédéric de Coninck (sociologue, retraité) et Alain Lombet (chercheur INSERM, retraité).*

Il va de soi que les chrétiens, et parmi eux les protestants évangéliques, vont voter de différentes manières. Certains se sentent perdus devant une campagne un peu floue qui, jusqu'à présent met plus l'accent sur les polémiques que sur les éléments de choix.

Deux tentations fréquentes peuvent exister pour tous mais pour nous chrétiens en particulier. La première tentation est de ne pas aller voter, sous prétexte de déception vis-à-vis des candidats et de lassitude vis-à-vis du politique. Nous avons conscience qu'aucun candidat n'est parfait et que le choix est plus souvent celui du moindre mal. Mais voter est important car c'est une liberté chèrement acquise par les générations précédentes, et parce que le Président de la République garde un pouvoir important : si, nous citoyens, n'indiquons pas nos choix, ce sera le règne du tout économique ou du tout technologique. La deuxième tentation chez les évangéliques de bien des pays est de tout miser sur quelques questions, voire sur un seul sujet tournant souvent autour de l'avortement ou de l'homosexualité. Ce sont des questions importantes, mais le choix que nous ferons en élisant un président, et dans son sillage des députés, touchera bien d'autres domaines de la vie de notre pays. Réduire ce choix de manière drastique ouvre à la possibilité de porter au pouvoir une personne qui, ensuite, engagera le pays sur des chemins que nous n'aurions pas souhaités.

Ce qui suit veut simplement être une aide, un rappel de certaines questions qui sont importantes pour tout le monde, mais particulièrement pour des personnes qui se veulent chrétiennes et qui souhaitent que leur choix personnel soit guidé par la foi qui est la leur et par les valeurs essentielles qui en découlent.

### **1) Les qualités personnelles que l'on est en droit d'attendre d'un(e) candidat(e), autant que l'on puisse en juger.**

**La compétence.** Gouverner un pays n'est pas aussi simple que faire un discours. Il peut donc sembler naturel que la personne qui brigue cette fonction ait une certaine expérience qui montre sa capacité dans ce domaine. Elle doit avoir une certaine connaissance du monde politique et, plus encore des choix à opérer. Cette compétence inclut la capacité de s'entourer de personnes elles-mêmes compétentes et sûres dans leur domaine. Elle inclut également la sagesse de gouverner en pensant au long terme et pas seulement aux prochaines échéances électorales.

**L'honnêteté et la droiture.** Dans la mesure où l'on peut en juger, la plus grande proximité possible entre la parole et la vérité est souhaitable. La démocratie repose sur ce lien et se détruit lorsque les électeurs cessent de faire confiance. Les taux d'abstention montrent l'importance de cette question.

**Le sens du bien commun.** Il ne s'agit pas de demander que le candidat ou la candidate soit un saint ou une sainte. Mais on peut espérer que son engagement soit orienté vers le bien du pays et non vers des intérêts partisans ou particuliers et encore moins vers ses intérêts personnels.

**La maîtrise de soi.** L'emportement et la colère sont parfois efficaces dans des débats ou des campagnes électorales. Mais une fois au pouvoir, ils deviennent de sévères handicaps. Déjà lors des campagnes, ils manifestent une absence de respect de l'autre, une incapacité à écouter qui peuvent être inquiétants. Mais lorsqu'on gouverne, on est nécessairement critiqué par bien des gens. Rester dans le registre de la colère s'est souvent traduit par la désignation d'un bouc émissaire porteur de tous les péchés du monde. La maîtrise de soi fait partie des vertus indispensables à ceux qui veulent gouverner un pays.

**Le courage.** La tentation de dire à chacun ce qu'il souhaite entendre est grande. Mais gouverner c'est faire des choix qui ne seront jamais approuvés par tout le monde. Évoluer reste toujours une possibilité, parfois une nécessité, mais lorsque c'est la lâcheté qui en est la raison, c'est une faute.

## 2) Les valeurs essentielles que l'on peut attendre d'un programme.

**Le réalisme.** Si cette valeur vient en premier, ce n'est pas qu'elle serait la plus importante, mais c'est à sa lumière que toutes les autres peuvent être comprises. L'important, ce n'est pas la qualité des discours ou l'ampleur des promesses mais c'est qu'elles puissent être réalisées. Ce qui veut dire que la notion de limites doit être prise en compte. Tout ce qui est souhaitable n'est pas faisable pour de multiples raisons : à cause d'un manque de moyens, pour garder la société en équilibre, parce que, en démocratie, l'opinion majoritaire a du poids, à cause de la « dureté du cœur humain » (Matthieu 19.8), etc. Les valeurs qui suivent sont donc des directions, des orientations. Mais le candidat ou la candidate qui ne tient pas compte des limites qu'il ou elle rencontrera ment ou s'illusionne gravement.

**Le souci de justice.** Le mot est vaste et englobe bien des choses. Il vise ici la justice sociale bien sûr, mais aussi la manière avec laquelle chaque personne est traitée. Les inégalités de richesse et de possibilités qui s'accroissent entre les classes sociales ne peuvent être considérées comme acceptables. La loi doit être la même pour tous. On a souvent, à droite comme à gauche, considéré les règles de l'économie comme plus importantes que les situations humaines. L'intérêt et la situation des personnes réelles ne doivent jamais être oubliés.

**Le souci des plus petits.** Ces petits sont ceux qui sont souvent oubliés car ils ont peu d'influence et de moyens de se défendre. Il peut s'agir de pauvres sur le plan économique,

mais aussi de personnes handicapées, âgées, étrangères, qui peuvent facilement être considérées sans importance. On peut légitimement attendre du gouvernement qu'il en ait le souci et qu'il aide les personnes et les associations engagées auprès d'elles.

***Le souci de la liberté des citoyens.*** Dans un État de droit comme le nôtre, le gouvernement doit garantir l'exercice de la liberté de chacun. Liberté d'opinion, de culte, et toutes les libertés concrètes dans le cadre prévu par la loi. Que les chrétiens aient de fortes convictions dans certains domaines ne doit pas les pousser à les imposer à ceux qui ne les partagent pas. Une dictature chrétienne resterait une dictature avec tous ses défauts et ne ferait qu'identifier l'Évangile avec ce courant politique.

***Le souci écologique.*** Il ne s'agit pas ici d'un choix idéologique, mais de la prise en compte de la réalité. Nous sommes en train de rendre la planète de plus en plus difficilement habitable. Ne pas prendre en compte notre responsabilité à l'égard de la création, c'est faire peser sur les plus pauvres (personnes ou nations) et sur nos descendants, les conséquences de notre égoïsme. Le réalisme voudrait donc que l'écologie ne soit pas un petit élément décoratif des programmes, mais une partie essentielle du projet global.

***L'amour de la France et le souci des autres nations.*** Le service de la nation est la première tâche de tout élu. La nation est un peuple, une histoire, une culture... Avoir à son égard amour et respect s'impose. Mais – et c'est la différence avec le nationalisme – cela n'empêche pas d'avoir du respect pour les autres nations, de collaborer avec elles et de se soucier tout particulièrement de celles qui ont le moins de pouvoir et de forces.

***Le souci de la démocratie et de ses règles.*** Notre pays s'est doté de règles qui essaient d'équilibrer l'exercice du pouvoir et de donner un sens à la démocratie. C'est dans le cadre de ces règles que le gouvernement, comme tous les autres pouvoirs, doit exercer le rôle qui est le sien. Ces règles ont été choisies et peuvent être modifiées, mais leur existence est une des conditions d'un fonctionnement démocratique. Et si la démocratie n'est certes pas sans défauts, l'existence de contre-pouvoirs rend ces défauts moins graves que ceux des autres régimes.

***Le souci du respect de la vie.*** Parmi les grandes questions qui animent les débats sociétaux et dont certaines sont devenues des marqueurs idéologiques, beaucoup tournent autour du début ou de la fin de la vie : IVG, euthanasie, PMA, GPA, sexualité et questions de genre, etc. Il est naturel qu'un chrétien puisse souhaiter de ceux qui gouvernent qu'ils manifestent de la prudence devant des « progrès » dont les conséquences pour notre humanité sont incalculables et du respect à l'égard de ceux qui restent critiques devant ces nouveautés et les changements qu'elles opèrent. Mais il faut aussi se rappeler qu'en démocratie, l'opinion de la majorité compte, même quand elle ne va pas dans le sens que nous souhaitons.

***Le souci de la paix civile.*** Il est d'usage en politique d'être clivant pour montrer son existence. Mais un pays ne se gouverne pas par la guerre civile. Un gouvernement doit chercher à apaiser autant que possible les tensions et ne pas provoquer des réactions violentes. Son but doit être l'unité du pays et non la mobilisation de ses partisans contre des adversaires.

**Conclusion :**

Ce sera à chacun d'ajouter d'autres critères, selon ses convictions et son discernement<sup>1</sup>, mais ceux que nous venons de rappeler peuvent y aider. En démocratie, les élections sont un temps fort ; les présidentielles suivies des législatives engagent tout particulièrement le pays pour les cinq années à venir. Mais il existe une chose que nous pouvons et devons tous faire à l'occasion de cette présidentielle mais aussi plus largement et régulièrement, c'est prier pour notre pays, ses responsables et, en période électorale, les différents candidats et candidates. Que le Seigneur nous inspire et garde notre pays.

Commission d'éthique protestante évangélique  
Le 23 février 2022

---

<sup>1</sup>D'autres ressources disponibles :

- Sur le site de la FPF [La FPF interpelle les candidats à l'élection présidentielle sur 10 thèmes | Fédération Protestante de France \(protestants.org\)](https://www.fpf.org/la-fpf-interpelle-les-candidats-a-l-election-presidentielle-sur-10-themes)
- Sur le site du Conseil National des évangéliques de France <https://www.lecnef.org/page/1768837-convictions-2022>
- Sur le site du Comité protestant évangélique pour la dignité humaine : [Comité Protestant évangélique pour la Dignité Humaine - CPDH](https://www.cpdh.org/)
- Article de Jacques Nussbaumer, professeur de dogmatique à la FLTE, sur le site des CAEF [Non mais, de quoi j'me mêle ? – Com'Union \(caef.net\)](https://www.caef.net/)